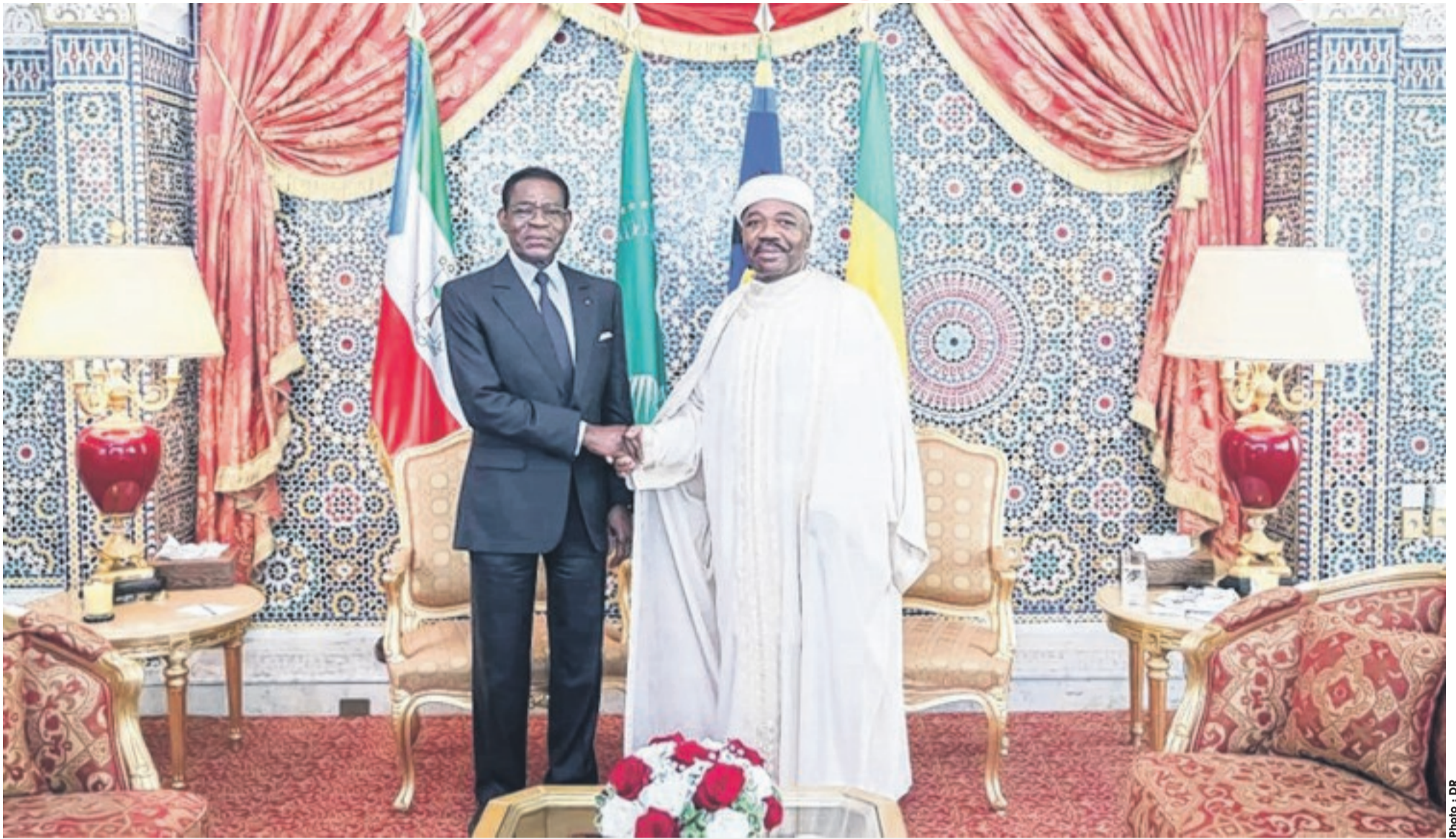


2 Politique

Visite du président équato-guinéen à Libreville

"Un acte d'amitié" selon Obiang Nguema Mbasogo

Poignée de main entre les deux hommes d'État.

Stéphane MASSASSA
Libreville/Gabon

Le chef d'État équato-guinéen l'a affirmé, hier, dans un échange avec la presse, au sortir de sa rencontre avec son homologue, Ali Bongo Ondimba. "Je suis attaché à mon frère Ali Bongo et c'est moi qui aurais dû être le premier à lui rendre visite dès son retour, après sa maladie", a-t-il déclaré.

COMME annoncé dans notre numéro d'hier, le président de Guinée Equatoriale, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, était hier à Libreville, dans le cadre d'une visite d'amitié à son homologue gabonais,

Ali Bongo Ondimba. Une visite qui, pour le numéro un équato-guinéen, témoigne de son attachement au chef d'État gabonais, ainsi que de l'amitié entre leurs deux pays.

"Je suis très attaché à mon petit frère Ali Bongo et c'est moi qui aurais dû être parmi les premiers à lui rendre visite dès son retour à Libreville, après sa maladie. Malheureusement, dans cette même période, j'ai été frappé par le décès de mon frère cadet", a expliqué, comme en guise d'excuses, l'hôte du chef d'État gabonais. Ceci, avant de préciser que sa visite du jour vise à honorer cet engagement, certainement au même titre que l'avaient fait, avant lui, les

présidents togolais, ivoirien, sénégalais, tchadien, et congolais, quelques semaines seulement après le retour définitif à Libreville, d'Ali Bongo Ondimba, après sa convalescence à Rabat au Maroc.

"Malgré ma présence ici, le 8 juin dernier, dans le cadre du 10e anniversaire de la disparition d'Omar Bongo Ondimba, il était important que moi aussi, je vienne le saluer dans ce cadre; et je constate qu'il a plutôt bien récupéré, ce qui est une bonne nouvelle pour le Gabon et pour les pays amis", a déclaré Obiang Nguema Mbasogo. Et de poursuivre: "C'est un grand succès, après ce qui lui est arrivé, de reprendre ses fonctions de chef d'État.

Nous saluons cet effort.

Notons que cette rencontre aura également permis aux deux hommes d'État d'aborder plusieurs questions d'intérêt commun. Entre autres, l'état de coopération entre Libreville et Malabo et bien d'autres questions liées à la situation politique, économique de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). Par ailleurs, interrogé sur la question du niveau de coopération en Afrique centrale, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo a rassuré qu'elle est agissante et au beau fixe. D'autant plus que, a-t-il expliqué, nous avons récemment assisté au Sommet de la Cémac à N'Djamena (Tchad). Bien

que ladite coopération mérite d'être renforcée, a-t-il également reconnu. Et, devra-t-il poursuivre, "c'est ce à quoi s'attendent nos ministres respectifs en charge des questions de coopération".

De même, sur la question relative au débat autour du franc "CFA", le président équato-guinéen s'est prononcé en laissant entendre qu'il n'était pas question d'"en sortir pour en sortir". Mais plutôt de négocier préalablement avec la France sur les difficultés que rencontrent les pays de la sous-région, avec la monnaie actuelle. "Il ne s'agit donc pas pour nous, d'avoir simplement une monnaie, mais il nous faut une monnaie forte, la-

quelle peut nous permettre d'être en concurrence avec d'autres économies".

Rappelons que cette visite du chef de l'État équato-guinéen intervient après d'autres effectuées ces dernières semaines à Libreville par quelques-uns de ses pairs africains. Notamment, les présidents Faure Essozimna Gnassingbé (Togo), Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), Macky Sall (Sénégal), Idriss Deby Itno (Tchad), Paul Kagame (Rwanda) et Félix Tshisekedi (République démocratique du Congo). S'y ajoute, celle entreprise par la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Louise Mushikiwabo, il y a quelques jours.



Une phase du tête-à-tête.



Le président équato-guinéen se prêtant au jeu des questions-réponses avec la presse.